

LES COQUILLES ANTIBRUIT



Ordre des orthophonistes
et audiologistes du Québec

Une recommandation encadrée
et **NON** une solution pour tous les élèves



LA SENSIBILITÉ AU BRUIT VARIE SELON LES INDIVIDUS. CERTAINES PERSONNES ONT DU MAL À SE CONCENTRER PARCE QU'ELLES SONT DÉRANGÉES PAR LES BRUITS AMBIANTS. LES SALLES DE CLASSE SONT DES MILIEUX BRUYANTS QUI PEUVENT GÉNÉRER DU STRESS ET ENTRAÎNER DES DIFFICULTÉS À ENTENDRE LA PAROLE PEU IMPORTE LE STATUT AUDITIF DES ENFANTS. L'ATTENTION ET LA CAPACITÉ D'APPRENDRE PEUVENT ÊTRE AFFECTÉES. CERTAINS ÉLÈVES ONT ALORS BESOIN D'APPRENDRE DANS UN MILIEU CALME. DANS CES CAS, LA PREMIÈRE ACTION À ENVISAGER EST DE TENTER D'ÉLIMINER LES SOURCES DE BRUIT ET D'EN ÉLOIGNER L'ÉLÈVE LE PLUS POSSIBLE SANS EXCLURE L'ENTOURAGE.



LES PRINCIPALES STRATÉGIES À UTILISER :

- Limiter les bruits tels que la porte, les fenêtres, le taille-crayon ou le ventilateur;
- vérifier fréquemment si l'élève a compris le message par une question ouverte;
- écrire les informations pertinentes au tableau;
- utiliser un support visuel (texte écrit, image, objet).

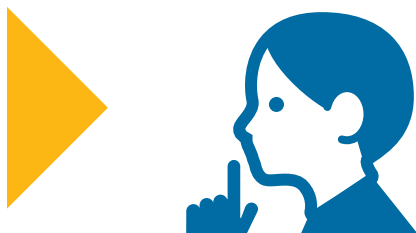


LES PRINCIPALES STRATÉGIES D'ÉCOUTE À DÉVELOPPER CHEZ L'ÉLÈVE :

- prendre une posture d'écoute en choisissant une position confortable;
- réagir à un message en posant et en répondant à des questions;
- trouver le sens du message en demandant de l'aide si nécessaire;
- prendre des notes pour garder des traces.

OUTRE LES STRATÉGIES MENTIONNÉES, DES AMÉNAGEMENTS PHYSIQUES PEUVENT RENDRE L'ENVIRONNEMENT ACOUSTIQUE PLUS AGRÉABLE :

- fermer la porte de la classe et installer des toiles aux fenêtres;
- préférer des plafonds en tuiles acoustiques;
- limiter l'utilisation du taille-crayon à certaines périodes de la journée;
- accrocher des bricolages aux murs ou des mobiles au plafond faits de matériaux absorbants tels que la feutrine;
- installer des babillards en liège, des tapisseries ou des tapis aux murs ou au plancher même s'il ne s'agit que d'un carré ne couvrant pas toute la surface;
- apposer des feutres, des coussinets absorbants ou des balles de tennis sous les pattes des chaises et des bureaux;
- réduire l'utilisation des appareils électriques ou électroniques bruyants (éteindre le rétroprojecteur ou les ordinateurs lorsqu'ils ne servent pas);
- éviter l'utilisation d'appareils qui génèrent du bruit tels que les pompes à aquarium, les ventilateurs, etc.



Certains élèves utilisent un système MF en classe à la suite d'une recommandation d'un audiologiste. Ce moyen offre des conditions d'écoute favorables, mais doit répondre à un besoin spécifié au plan d'intervention. Il permet d'éliminer l'effet de distance entre l'élève et son enseignant, de maintenir le message oral toujours supérieur au bruit ambiant et de minimiser l'impact de l'écho dans la classe.



Le protecteur auditif antibruit

Pour des cas particuliers, un professionnel (orthophoniste et audiologiste, psychologue ou neuropsychologue, psychoéducateur, ergothérapeute, médecin traitant, etc.) peut recommander l'utilisation de coquilles antibruit. Cette protection auditive doit être légère et confortable. Elle ne doit pas frotter ou serrer la tête, d'où l'importance de sélectionner une protection auditive adaptée à l'enfant. Il est conseillé de ne l'utiliser que pour des périodes courtes et ciblées, uniquement dans un but de compenser pour une difficulté qui a été évaluée par l'un de ces professionnels et dont le suivi est à jour. Des mesures d'hygiène doivent aussi être mises en place.

ATTENTION – Pour les autres élèves, l'utilisation de coquilles antibruit n'est pas recommandée. En attendant les résultats de recherches sur l'utilisation des coquilles antibruit en salle de classe, l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec recommande que cette solution soit réservée à des cas particuliers, soit sur recommandation d'un professionnel, et qu'elle s'inscrive dans le cadre d'un plan d'intervention individualisé.

Références

- Formby, C., L. Sherlock, et al. (2007). Adaptive Recalibration of Chronic Auditory Gain. *Semin Hear* 28(4): 295-302.
- Formby, C., L. P. Sherlock, et al. (2003). Adaptive plasticity of loudness induced by chronic attenuation and enhancement of the acoustic background (L). *J. Acoust. Soc. Am.* 114(1): 55.
- Formby, C. and S. L. Gold (2002). Modification of Loudness Discomfort Level: Evidence for Adaptive Chronic Auditory Gain and Its Clinical Relevance. *Semin Hear* 23(1): 21-33.
- Kevin J. Munro, Charlotte Turtle and Roland Schaeffe (2014). Plasticity and modified loudness following short-term unilateral deprivation: Evidence of multiple gain mechanisms within the auditory system. *J. Acoust. Soc. Am.* 135, 315.
- Munro, K. J. and J. Blount (2009). Adaptive plasticity in brainstem of adult listeners following earplug-induced deprivation. *J. Acoust. Soc. Am.* 126(2): 568.

Rédigé en collaboration avec Pascale Héon, audiologiste, Patricia Vincent et Sonya Fleury, intervenantes au Service régional de soutien en déficience auditive de Drummondville.



**Ordre des orthophonistes
et audiologistes du Québec**

L'ORDRE DES ORTHOPHONISTES ET
AUDIOLISTES DU QUÉBEC (OOAQ)
A POUR MISSION D'ASSURER LA PROTECTION
DU PUBLIC AU REGARD DU DOMAINE
D'EXERCICE DE SES MEMBRES, SOIT
L'AUDITION, LE LANGAGE, LA VOIX, LA PAROLE,
LA COMMUNICATION ET LEURS TROUBLES.

www.ooaq.qc.ca